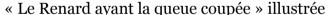
« Le Renard ayant la queue coupée », La Fontaine

1. Un vieux renard, mais des plus fins, Grand croqueur de poulets, grand preneur de lapins, Sentant son renard d'une lieue*, Fut enfin au piège attrapé. 5. Par grand hasard en étant échappé, Non pas franc*, car pour gage* il y laissa sa queue; S'étant, dis-je, sauvé sans queue, et tout honteux, Pour avoir des pareils (comme il était habile), Un jour que les renards tenaient conseil entre eux : 10. « Que faisons-nous, dit-il, de ce poids inutile, Et qui va balavant tous les sentiers fangeux⁴? Que nous sert cette queue ? Il faut qu'on se la coupe : Si l'on me croit, chacun s'y résoudra. - Votre avis est fort bon, dit quelqu'un de la troupe; 15. Mais tournez-vous, de grâce, et l'on vous répondra. » A ces mots il se fit une telle huée, Que le pauvre écourté ne put être entendu. Prétendre ôter la queue eût été temps perdu ; La mode en fut continuée.

Lexique:

- 1) D'une lieue : à une lieue, unité de mesure équivalent à environ cinq kilomètres
- 2) <u>Franc</u> : adjectif signifiant « libre » ou « libéré ». Le Renard n'est pas complètement libéré du piège car il y laisse sa queue.
- 3) Pour gage : le gage est ce qu'on laisse derrière soi.
- 4) Fangeux : adjectif signifiant « fait de boue épaisse ».







Observez la représentation des animaux par Grandville. Que cherche-t-il à démontrer?